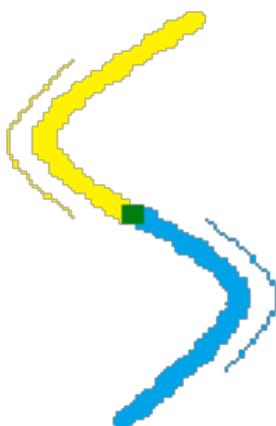


⊠ La Particule De Toutes Les Détés ⊠

- Corrigé et Complété -

- Les comportements – Les mécanismes - (VII)



ROBERT C. PARADIS

Découverte
- de fin novembre 2013 à fin octobre 2023 -

[Droit d'auteur no 1206009]

- Table des matières -

ILLUSTRATION.

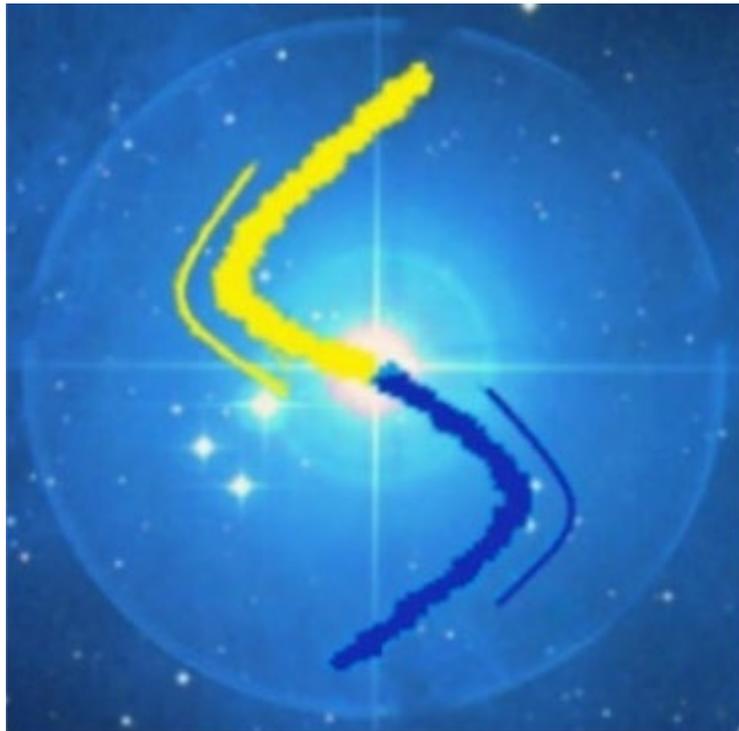
- La Particule De Toutes Les Détés -	2
- MISE-À-JOURS -	3
- LES COMPORTEMENTS - LES MÉCANISMES - (VII)	4
- LES PARTICULES FONDAMENTALES -	4
..... La configuration spatiale du singraphon	4
..... Les caractéristiques du neutrino	4
..... Le gluon-obscuron (au déploiement)	4
..... Le retournement et la bascule du gluon-obscuron	5
..... Le gluon-obscuron en pile expliqué	5
..... L'imbrication, au neutrino muonique	5
- LES MOUVEMENTS D'ÉTHER -	6
- LE GENITA -	6
..... Le principe d'équivalence entre les 3 particules	6
..... L'apparence de l'électron et du proton en liaison	7
- LE TRANSFERT D'ÉNERGIE -	7
..... Le visionnement du transfert d'énergie	7
- LA FORCE DITE ÉLECTROMAGNÉTIQUE -	8
..... La relation entre force électrostatique et gravité	8
- L'INTRICATION DITE QUANTIQUE -	8
..... L'intrication dite quantique expliquée et gravité	9
- L'EFFET « TUNNEL » -	10
- LE SPIN DE L'ELECTRON EXPLIQUÉ -	10
..... L'expérience à l'origine de la découverte du SPIN	11
..... Les circonstances concernant la réalité du SPIN	11
- LA FUSION NUCLÉAIRE - (Hypothèse)	12
..... La formation du Duetton (hypothèse)	12
..... Le rôle du <i>Duetton</i> en image	14
- LE RÔLE DE L'ÉTHER -	14
- L'ESPACE ÉTHÉRIEN VS LA RÉALITÉ OBSERVABLE -	14
- COMMENTAIRES -	15

□ □ □

□

Un soir de fin novembre 2013 ma première hypothèse a été reformulée en “une dualité en mouvement”. Elle devint dans les instants suivants la représentation graphique en jaune et bleu de l’image ci-dessous.

- *La Particule De Toutes Les Détés* -



Le Singraphon

NOTA BENE

Toute illustration de ce livre est une façon de se rapprocher de la réalité sans vraiment pouvoir l’atteindre. Cependant, la pertinence est toujours valable moyennant quelques simplifications, parfois sous l’indication d’une “Fantaisie” ou d’une “Représentation naïve”.

□ □ □

FPD

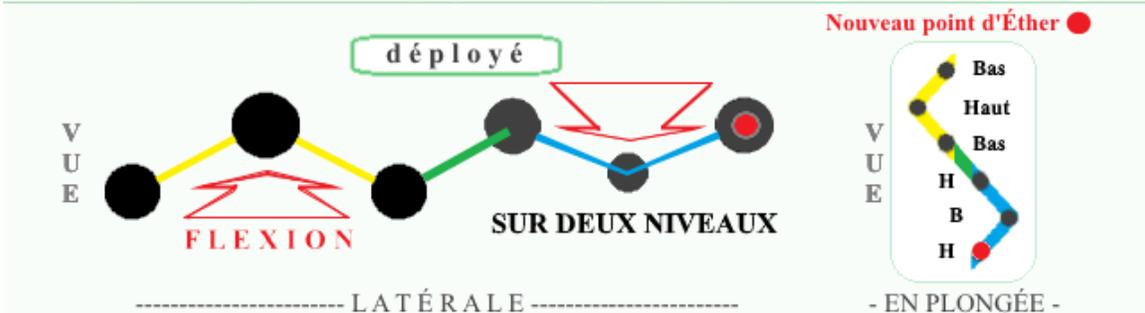
- Mise-à-jours -

-

- Les comportements - Les mécanismes - (VII)

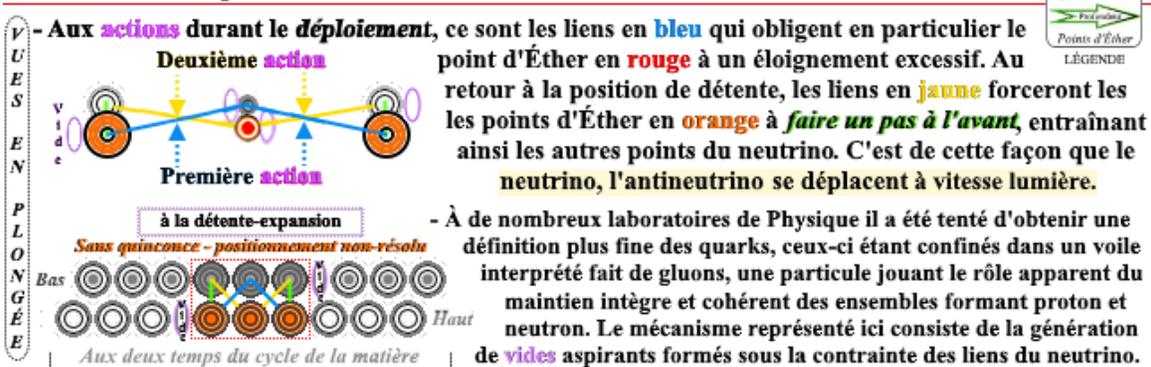
- LES PARTICULES FONDAMENTALES -

• La configuration spatiale du singraphon (concept original)



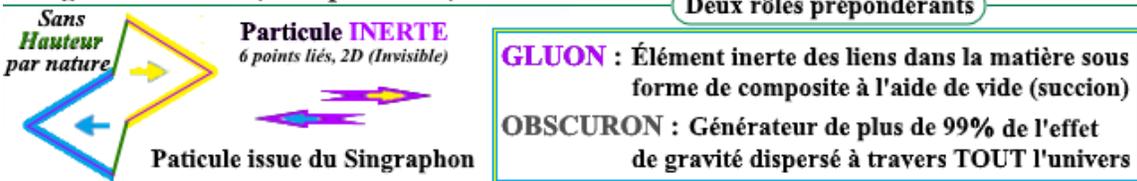
Le déploiement à deux niveaux (quinconce) est la condition rendant l'espace totalement intégré.

• Les caractéristiques du neutrino



N. B. Les liens jaune et bleu inversent leur rôle respectif au besoin, selon la direction du neutrino.

• Le gluon-obscuron (au déploiement)



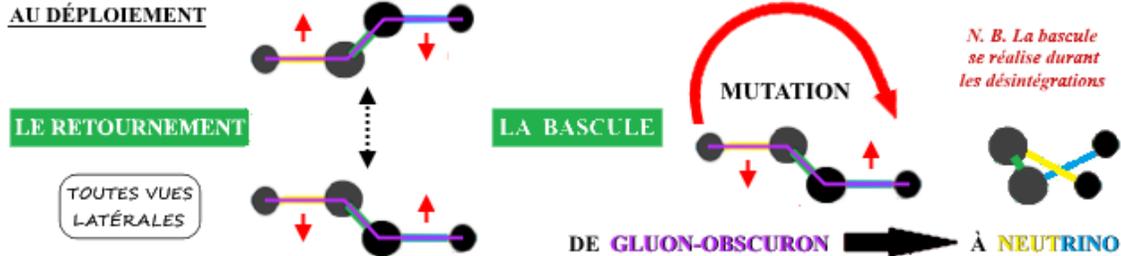
- Les liaisons entre points "en abrégé" -

La pression due au déploiement	RÉSULTATS	Stable ?
Une simple pression	Le singraphon	non
+ Un choc supplémentaire au même pas	Neutrino, gluon-obscuron	oui
+ Les chocs appliqués sur les neutrinos et sur les gluons suivant les étalements	Électrons primordiaux Quarks baryoniques	oui oui

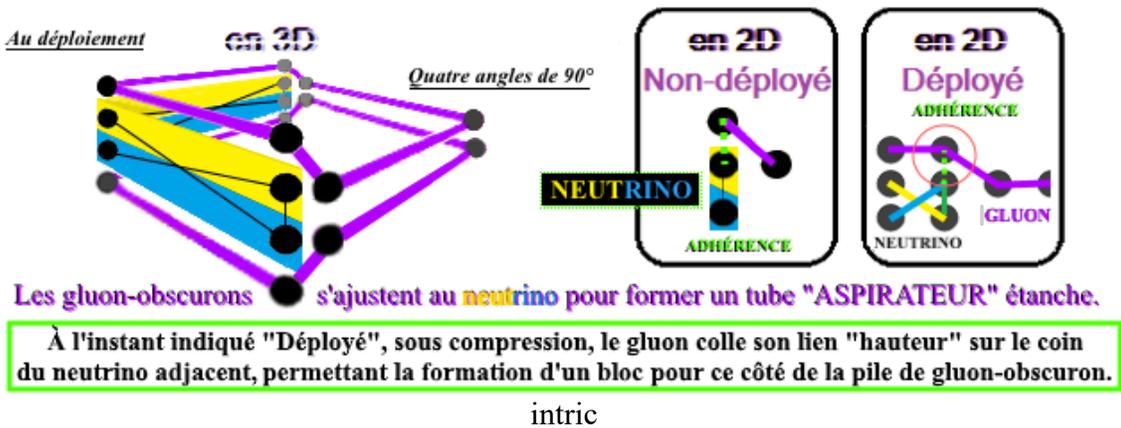
N. B. On se rappelle que les liens du singraphon ne se maintiennent pas au-delà de l'inversion, que le neutrino et le gluon-obscuron sont des particules simples et stables dus au fait qu'elles sont constituées de liens bouclés *allouant l'éternité(?) par itération continue*.

Les diverses désintégrations dont celles nommées *Bêta Plus* et *Bêta Moins* laissent apparaître un neutrino pour la première et un antineutrino pour l'autre, phénomènes dont la Physique ne connaît pas l'origine. Les illustrations suivantes montrent comment le gluon-obscuron s'adapte à plusieurs circonstances dont celle le mutant en neutrino.

• **Le retournement et la bascule aux deux points d'union d'un gluon-obscuron**

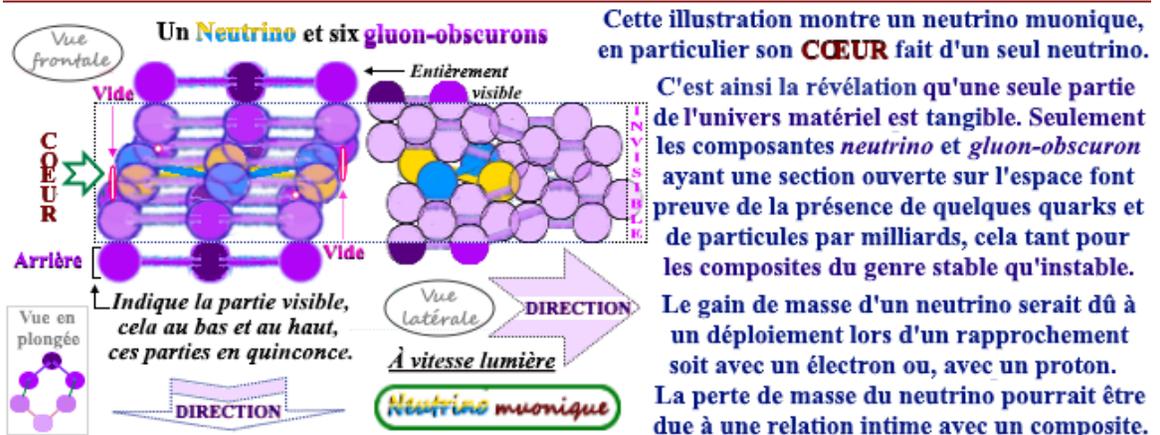


• **Le gluon-obscuron en pile expliqué (représentations naïves)**



L'image suivante illustre bien comment, lors de l'assemblage en composite dans son rôle de gluon, cette particule stable élémentaire rend vraiment la signification de son nom sous

• **L'imbrication, le cas particulier du neutrino muonique (Simplification)**



— Le neutrino muonique est spécifiquement issu de la désintégration d'un muon, avec un électron. —
 Le neutrino est dit *électronique* ou *muonique* ou *tauique*, dépendant du niveau d'énergie, soit dépendant du nombre de gluon-obscurons associés à son cœur fait d'une particule.

l'imposition d'une succion verticale dans une pile fondée sur le neutrino et le quark. De telles organisations existent dans toutes piles de *composite*. Le neutrino se déplace à **vitesse lumière**, cela lui donnant *hypothétiquement* la possibilité de contact avec des composites lourds (peu mobiles) et ainsi, de gagner ou perdre des gluon-obscurons. Enfin, des circonstances extraordinaires génèrent des *muons* ou des *tauons* qui se désintègrent en laissant partir des neutrinos lourds, qualifiés de muoniques ou tauiques.

- LES MOUVEMENTS D'ÉTHER -

Le mouvement d'Éther de base est celui parfaitement régulier et structuré produit par le croisement perpendiculaire de deux sens générant par scission des nouveaux points. C'est ainsi que l'univers existe, nourri par la génération continue de nouveau point d'Éther engendrant du mouvement sous forme d'une chute (gravité) des composantes matérielles (et spatiales non-participantes) lors de l'expansion de l'espace. À la détente/expansion, la tension induite par les nouveaux points *se dissipe* sous étalement dans l'univers.

Aussi, des mouvements ondulatoires de particule spatiale se produisent durant la phase de déploiement/inversion, étant générés par les processus affectant les piles matérielles, soient le chargement et la vidange de celles-ci en plus des charges + et - (extension-tige).

- En résumé :
- L'énergie universelle sous forme de gravité (chute) découle de la génération de nouveaux points d'Éther, responsable de l'expansion.
 - Les énergies « électromagnétiques » découlent des structures organisationnelles de la matière s'exprimant au déploiement/inversion.

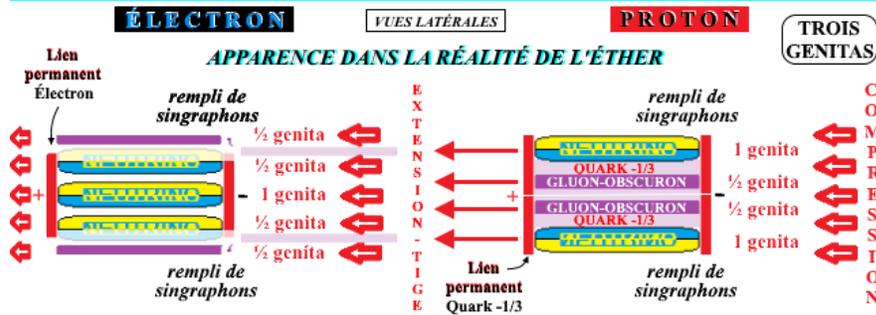
- LE GENITA -

• Le principe d'équivalence entre les trois particules aux surfaces identiques



Il s'agit d'un principe fondamental de l'univers, l'empreinte spatiale du singraphon et des particules « gluon-obscuron et neutrino », toutes de valeur spatiale égale. Ces trois entités sont les représentantes naturelles d'un univers constitué de cordon.

• L'apparence de l'électron et du proton en liaison, au déploiement



- Il s'agit d'une allure dont nous n'avons pas la possibilité d'apprécier l'apparence dans notre monde, l'électron et le proton lors du déploiement étant très petits en plus d'être cachés par leurs bulles de l'inversion suivante, bulles faites de millions de gluon-obscurons éjectés des piles de ces objets.

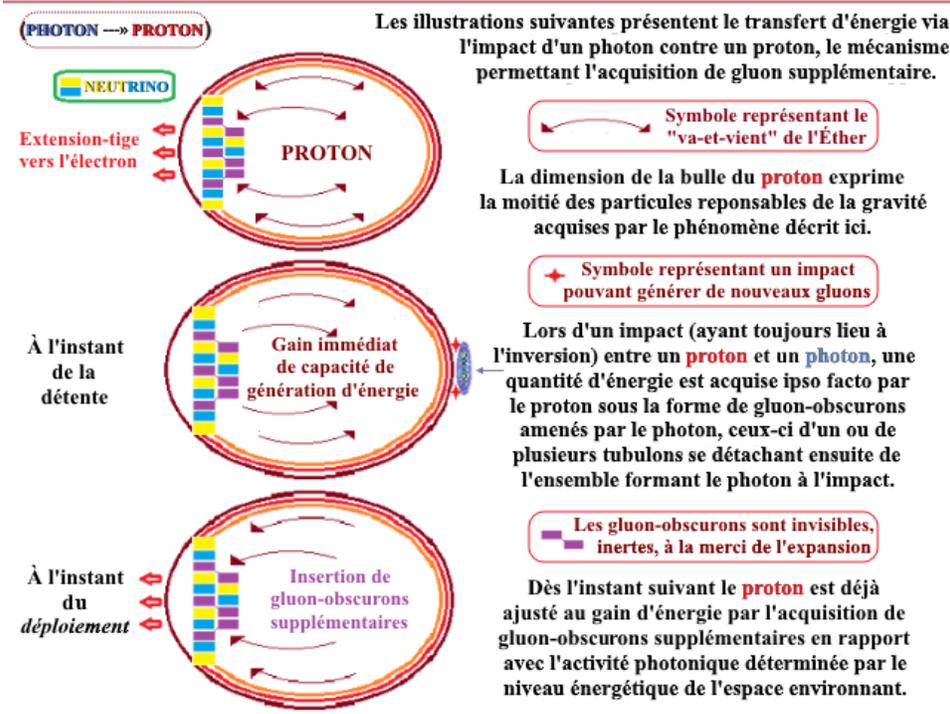
Cette illustration décrit en particulier la relation proton-électron de **trois Genitas**, la plus fondamentale qui soit.

On y constate l'aspect planaire en excluant l'allure du quinconce.

Le Quanta est la portion d'énergie indivisible du photon et, celle valant "1" nommée *Genita* indique la *capacité d'action spatiale* (pouvant être de plusieurs Quantas) attribuée à un neutrino ou gluon-obscuron dans l'Éther. Le Genita (déesse romaine) ne concerne que les particules et parties de composite ouvertes sur l'espace au moment du déploiement.

- LE TRANSFERT D'ÉNERGIE -

• Le visionnement du transfert d'énergie - Gluon-obscuron (simplifié)



Note : Les impacts peuvent se faire sous diverses incidences et par conséquent les transferts d'énergie ne se résument pas à ce seul scénario. Dans l'exemple ci-dessus où tous les gluon-obscurons sont absorbés, le cœur du photon est repoussé et il s'éloigne alors à l'instant suivant au pas de l'Éther. La plupart des impacts auront des transferts partiels d'énergie avec génération de photons affaiblis dispersant les mouvements non-absorbés. Le proton ayant une structure lui imposant un niveau d'énergie optimum, de ses gluons se retrouvent alors à la dérive dans le milieu spatial en expansion.

Les médiateurs d'énergie sont les gluon-obscurons et les photons. Le proton augmente son énergie en recevant des gluons en surplus. La perte de gluons est constante ET/OU suite à une réduction de l'activité du milieu éthérien.

Le proton est l'élément matériel central, sa structure permettant d'agir sur son milieu immédiat.

- LA FORCE DITE ÉLECTROMAGNÉTIQUE -

Cette force est prise en exemple ici afin de montrer qu'il n'y a qu'une seule origine à l'énergie soit, la scission de point d'Éther engendrant le déploiement des singraphons, autres particules et composites de la matière. L'illustration suivante montre que par la tige de rappel se génère une condition d'une très grande puissance puisqu'il s'agit alors de l'extension "proton tige électron" et de l'effet du *magnétisme*. Ceci engendre donc une grande fermeté de la relation "proton-électron" en particulier, au moment de l'inversion.

• La relation entre **force** électrostatique et **gravité**



Nota Bene : Identifiée aussi « extension-tige », la DÉTENTE (ci-haut) produisant les charges opposées +/- consiste d'un "aller-retour" dans l'Éther de conditions diverses. L'intrication étant conséquence du chargement des piles lors du retardement du trajet du Sens, on en conclut que **tous les composites avec pile produisent ce phénomène**.

- L'INTRICATION DITE QUANTIQUE -

Une affection (tension) générée au déploiement entre particules, composites, etc. peut se révéler au-delà de l'expansion et constitué un lien instantané à grande distance. Cette liaison aux caractéristiques particulières est de nos jours utilisée par des ordinateurs dits quantiques lors de calculs trop longs pour l'ordinateur conventionnel. Il s'agit d'un trait de particule spatiale *en chute* faute de scission de point d'Éther.

L'intrication du genre EPR en particulier n'est pas une opération facile à réussir mais, les méthodes les plus récentes permettent une efficacité de plus en plus grande. Le phénomène d'intrication dite quantique a des conséquences diverses sur la compréhension de l'univers telle qu'une supposée "non-localité" et l'intemporalité, des concepts en corrélation avec un

milieu composé de *points de rien*, constamment renouvelés d'une façon indétectable, ces points entre lesquels se forment des liens temporaires (cycliques) ou permanents (par répétition), selon les circonstances.

• L'intrication dite quantique expliquée (à l'aide de la relation "proton-électron")

2 Tension appliquée aux singraphons à l'avant venant de la traînée induite par le déploiement, empêchant toute scission de point d'Éther parmi les **particules spatiales** concernées.

1 Il s'agit de la phase de chargement du proton pendant laquelle des millions de particules s'introduisent, amenant un **conditionnement proportionnel** du déploiement des singraphons de l'Éther situés à l'avant du proton.

Tension s'accumulant dans l'espace

A U D É P L O I E M E N T

- Pendant le chargement, un blocage empêche le SENS Hélios de s'étirer à travers les points au-delà du lieu d'entrée des gluon-obscurons. Or, les points d'Éther des deux côtés de la bande nommée "intrication" ci-haut se sont déployés et ont été infiltrés par le Sens en formant l'espace.

L'intrication se prolongera bien au-delà de l'électron ci-haut lié, pouvant alors affecter une ou plusieurs autres entités matérielles, celles-ci en tout ou en partie en attente de l'arrivée du Sens, ceci entièrement réalisé **ITEMPORALEMENT**.

Espace avec Sens / Chargement / **Espace affecté sans lien** / **NEUTRINO** / **MUONIQUE** / **SENS** / **Blocage conditionné**

À L'EXPANSION

Espace **solidaire** ayant été sous gravité atomique et globale / Espace affecté de l'expansion

- On constate que le phénomène d'intrication se répète dans l'Éther à l'aide de plusieurs composites consistant ensemble d'un prolongement des effets du retardement du Sens lors de leurs chargements pour ensuite s'harmoniser en une seule entité sous gravité.

- Pour faire usage de ce phénomène entre deux photons par exemple, il faut les maintenir en enclos à presque zéro Kelvin (5°K) afin de rendre l'espace éthérien les entourant le plus calme que possible.

L'image ci-haut montre la relation "proton-électron" au déroulement du cycle "matière" (déploiement-inversion-expansion), un *aller-retour* à l'origine d'un lien fort, exprimé instantanément, en complicité avec la gravité. On constate alors une relation entre les composites ainsi reliés, amenant la réalisation de phénomènes extraordinaires dont celui de quelconques *liaisons* hors du temps. (Voir l'Addendum pour plus de détails.)

• La relation entre la Gravité et l'Intrication (Détails)

Au déploiement / **À l'expansion**

PHOTON DÉPLOYÉ / **Le photon lors de l'expansion**

L'ÉTHÉR / **HORS TEMPS**

Lors du chargement des composites, le Sens est bloqué dans la direction exacte permettant une relation avec un autre composite, révélant l'application séquentielle du Sens, une relation sur deux niveaux en quinconce du genre *Genita*, un maintien aléatoire par gravité.

À température près du zéro absolu

Les liens générés par intrication lors du déploiement se renversent au moment de l'inversion, en cause la traînée générant des **vides**. Ce phénomène comporte une part énergétique en cause dans la rétroaction observée. La non-participation à l'expansion est, elle, sans énergie.

L' i n t e m p o r a l i t é

L'intrication est un phénomène partagé par tous les composites, celui-ci exprimé dans un milieu spatial éthérien astronomiquement grand à l'égard des éléments de la matière. À grande distance, il y a alors l'implication de plusieurs particules et composites "non observés" durant ce processus.

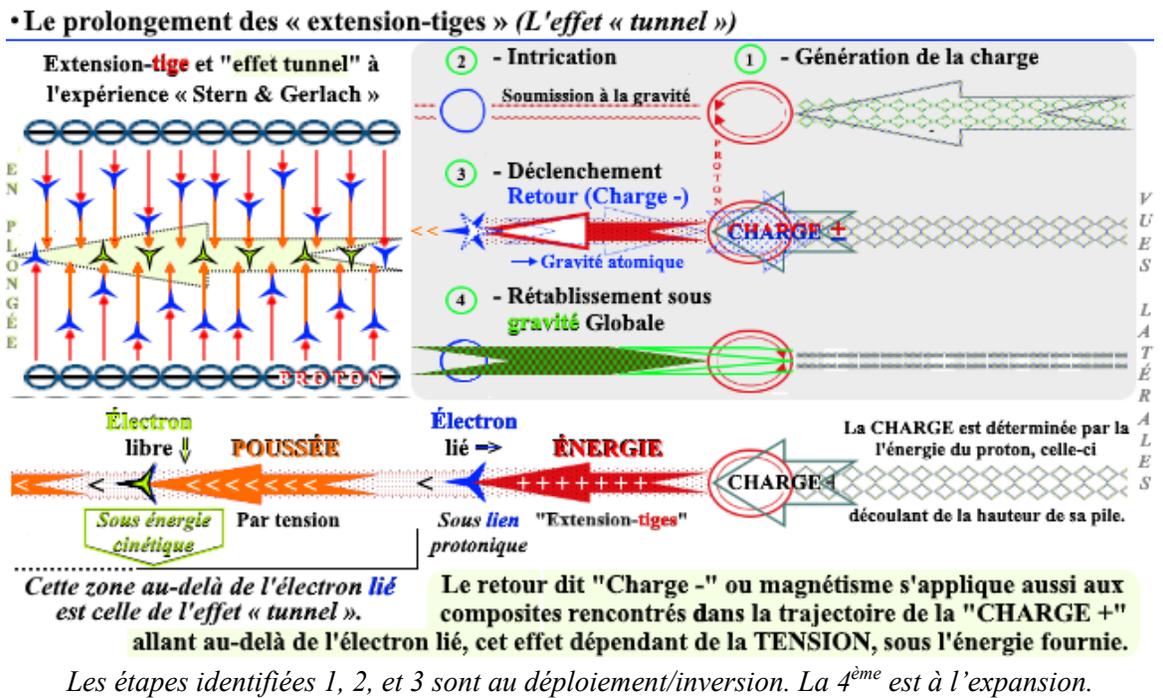
Il s'agit d'une preuve de l'instantanéité de la gravité et de la nature éthérienne de l'univers.

Ainsi, le phénomène s'explique très bien avec les fondements de cette théorie. D'autres circonstances sur ces bases amènent des situations inexplicables telle que des *spins* toujours contraires. Mais, des chamboulements sous vent (onde) d'Éther sont possibles et peuvent alors interférer avec l'effet d'intrication, et le détruire. Enfin, la vidange des piles de composites y est en cause, conduisant à la génération de gluon-obscurons.

- L'EFFET « TUNNEL » -

La génération de la charge au proton découle du blocage du Sens pendant le chargement des particules gluon-obscurons, résultant en une tension proportionnelle dans l'espace à son arrière. Le déclenchement se fait à la fin de ce processus par le parcours du dit Sens à travers les points d'Éther altérés à l'avant, ainsi devenus soumis à la gravité.

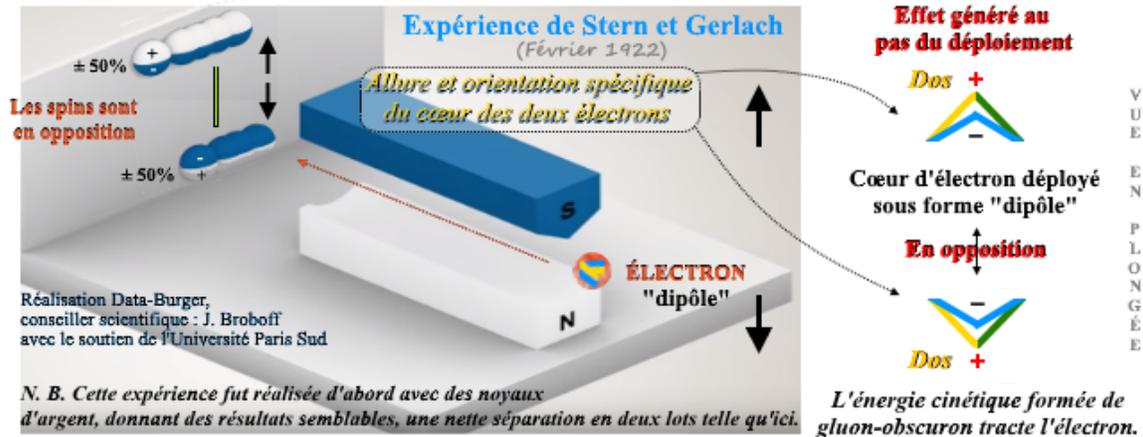
Cet effet dit « tunnel » au-delà de l'électron lié selon l'extension-tige, est identifié à l'illustration comme étant une simple *poussée* sous tension du proton à travers l'électron lié. Cela donne la forme dipôle et détermine l'orientation de la polarité (spin) du ou des **électrons libres** rencontrés par l'extension-tige. (Détails aux commentaires)



- LE SPIN DE L'ELECTRON EXPLIQUÉ -

Le caractère dit « Spin » des particules et composites découle d'abord de l'observation d'un sens lors d'expérience, cela sans compréhension profonde. Il est attribué à toute entité de la Physique quantique avec la masse, la charge, etc. sous le couvert du mystère. Toutefois avec la compréhension de la structure des divers composites, particules et de l'Éther, il devient possible de déterminer la nature exacte de ce phénomène.

• L'expérience à l'origine de la découverte du SPIN

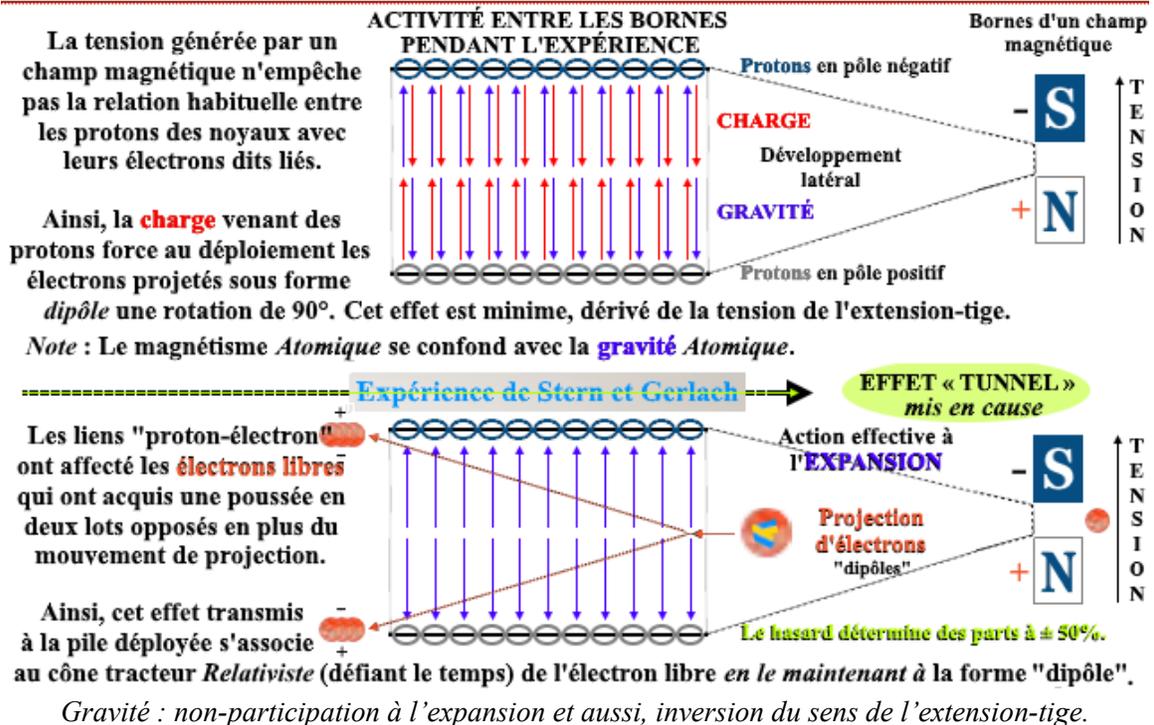


- Les déplacements de particules et de composites se font particulièrement à l'expansion-détente. C'est ici le cas où des **électrons** projetés se manifestent sur un écran en deux groupes associés aux emplacements des bornes positive et négative. Ainsi une opposition se manifeste en disposant à grande distance deux lots de composites ayant leur charge **POSITIVE** en positions inverses.
- Ce comportement est d'abord un déplacement longitudinal d'électrons entre les bornes, formant deux lots semblables avec charge inversée, celle-ci venant de l'influence exercée par les noyaux et leurs électrons liés des bornes métalliques. Un vecteur latéral est ajouté à l'axe longitudinal de l'**électron** par une réorientation de **90°** du dipôle affectant toutes les composantes du composite.

Cette illustration est tirée de la vidéo, Data-burger : J. Broboff Université Paris Sud.

Un électron lié ou libre subissant une poussée (charge) au déploiement y répond en formant alors un creux, devenant une **pointe** au côté opposé (bipolarité). Cette allure en pointe illustrée ci-haut interprétée en Physique comme « positive », témoigne d'une pseudo

• Les circonstances concernant la réalité du SPIN



rotation d'un demi-tour nommée SPIN 1/2. Ainsi, le dit SPIN fait état de la structure interne d'un composite, ici de l'électron lié qui lors d'une charge se déploie en une pointe.

Paramètres du phénomène :

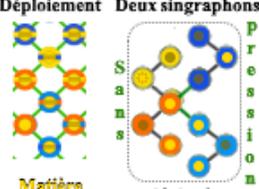
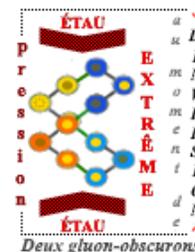
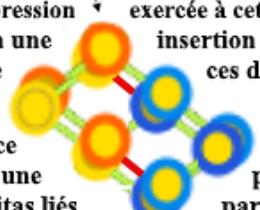
- L'espace entre les bornes se scinde en deux zones lors du déploiement sous l'effet de la relation « proton-électron » par l'extension-tige du matériel métallique utilisé.
- La dite « extension-tige » se porte au-delà de l'électron lié, dans les singraphons de l'espace, affectant ainsi les électrons projetés en les contraignant sous tension à une réorientation de 90° de leur dipôle.
- L'énergie cinétique associée aux électrons projetés à vitesse relativiste est ainsi affectée d'un vecteur latéral établissant alors deux groupes égaux (+/-), opposés.
- Il s'agit d'un phénomène de relativité, où le temps ralenti (projection d'électrons). Ainsi, l'acquisition d'une direction latérale apparaîtra en un pôle positif lors de la détection, déifiant le temps en son maintien à travers l'espace.

Le spin est donc une manifestation de la nature profonde du cœur d'électron, soit du fondement géométrique « euclidien » de l'Éther, des particules et composites. C'est aussi une confirmation de la composition matérielle de l'énergie cinétique.

- LA FUSION NUCLÉAIRE - (Hypothèse)

Selon mon hypothèse on a besoin d'une sorte de composite qui s'évanouie en se disloquant à la défusion. On a vu qu'à l'inversion les conditions adéquates existent pour la génération

• La formation du duetton (Hypothèse - Illustration fantaisiste du duetton)

<p>d A e u s c é e t n o t i r l e e s</p>	<p>À l'inversion il existe une pression suffisante pour que l'espace entre deux protons puisse engendrer le début de la 1ère étape d'une fusion.</p> 	<p>Les conditions spatiales au cœur d'une étoile rendent ce milieu très turbulent, favorable à la présence de gluon-obscurons en excès.</p>	<p>La pile du duetton sert de liaison entre un proton et un neutron. Ce composite à trois sans lien entre eux sauf par l'effet de leur proximité, est d'une très grande stabilité autorisant une complexification.</p> 	<p>V L u a e t s é r a L e s</p>
<p>.....>>> Au chargement</p>				
<p>V p u l e o s n e é n e</p>	<p>Détails de la 1ère étape</p> <p>Déploiement → Deux singraphons → Pressions</p>  <p>Matière → Déploiement normal sous pression des nouveaux points d'Éther → déployés</p>	<p>Il s'agit d'un composite instable, le "duetton", la base d'une FUSION.</p>  <p>ÉTAU P r e s s i o n É X T R Ê M E É t a u É t a u Deux gluon-obscurons</p>	<p>La forte pression exercée à cette inversion résulte en une insertion de l'un dans l'autre de ces deux gluons. Formant une pseudo-composite se constituant une pile à deux demi genitas liés maintenant ainsi invisible et indétectable.</p> 	<p>a ↓ u L' m N o V a E e R n S t I d O N e ↑</p>
<p>Un des protons se voit déstabilisé dans sa pile et se désintègre en formant un neutron maintenu par la présence de ce duetton. L'énergie excédentaire (des gluon-obscurons) produite lors de ce processus se disperse dans l'espace. Il s'agirait bien de deux gluon-obscurons formés ensemble au sein d'un même cordon.</p>				

de gluon-obscurons. Ce moment serait celui où l'espace entre deux protons (valant chacun trois *genitas*) très rapprochés subit la haute pression consécutive à l'introduction des nouveaux points d'Éther.

Du peu d'espace entre eux des liens de singraphon se brisent, la pression étant tellement forte et concentrée qu'il y a imbrication de deux gluon-obscurons nouvellement formés. Cet ensemble (nommé *duetton*) de par son caractère acquis en 3D aspire les gluon-obscurons en surnombre (générés par les pressions) en constituant une pile invisible. Ce vide pourrait amener un puissant impact (entre les deux protons) conduisant à la mutation d'une quantité équivalente (à cette pile) de singraphons en gluon-obscurons.

L'énergie de fusion serait *en partie* dérivée de cet impact, soit l'équivalent de la pile (la paroi) du *duetton* devenue invisible, sortie de l'espace éthérique, le surplus de gluon-obscurons. Au déploiement suivant se génère une fracture à l'un des protons par déséquilibre du chargement (en cause, la séquentialité du pas du Sens), déclenchant une désintégration Bêta+ (origine du Boson W+), soit la formation d'un neutron.

Le dit *duetton* hypothétique (n'ayant jamais été observé) se classerait en tant que composite éphémère (instable) puisqu'il n'est pas constitué d'une liaison entre ses deux parties. Ce serait la variation brusque des bulles *proton-neutron* qui amènerait sa dislocation éventuelle et sa dispersion en tant que deux gluon-obscurons isolés sous expansion.

Cette hypothèse concernant ce composite de la fusion (*duetton*) remplirait les conditions imaginables et connues permettant d'envisager comment cela peut se réaliser, joignant allègrement la simplicité, la logique et les bases théoriques concernant la fusion. Mais, il y a un autre aspect de la nature de ce composite qui milite en sa faveur.

La représentation du *duetton* tel qu'imaginée donne une résolution spatiale non-conforme à la réalité de l'Éther quadratique. Cela incite à vérifier si cette solution présente un trait particulier lui allouant des capacités avantageuses, voire appropriées comme lien ferme, voire « quasi indestructible » (sauf phase plasmique) entre un proton et un neutron.

• Vue latérale du *Duetton* dans l'espace

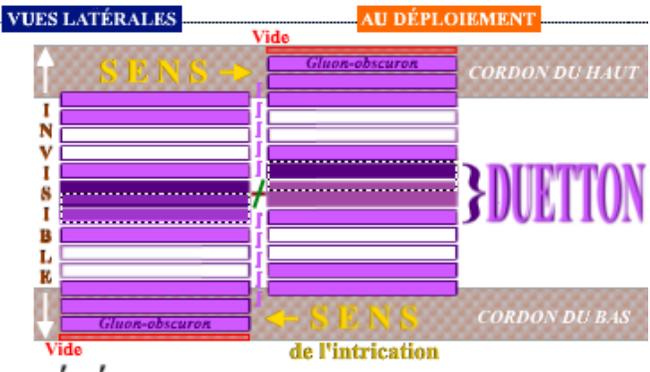
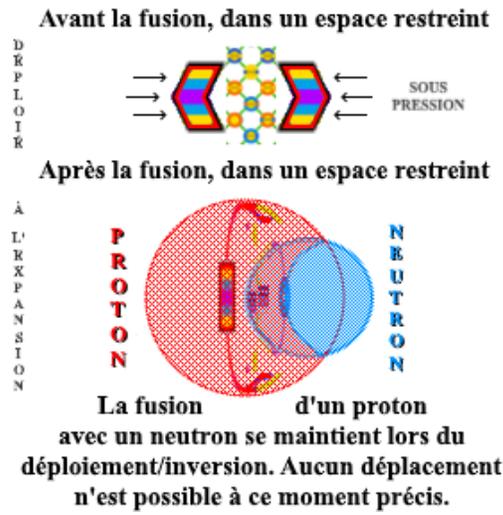
Pour que deux gluon-obscurons puissent s'entrecroiser tout en présentant les ouvertures nécessaires sur deux cordons mitoyens, je propose cette structure à l'allure inadaptée aux manières de l'Éther.



Cette représentation du *Duetton* montre deux gluon-obscurons entrelacés, en quinconce l'un sur l'autre.

Sachant que les déplacements et les collisions se produisent à l'expansion, les vides aux extrémités du *duetton* découlant du **va-et-vient** intemporel, ces vides en opposition sur deux cordons voisins constituent une liaison entre le proton et un neutron.

• Le rôle du *Duetton* en image



GÉNÉRATION DE SUCCION EN ALTERNANCE

- Les vides aux extrimités de la pile du *duetton* sont responsables d'une oscillation qui permet de générer une succion active lors de l'expansion en gardant liés par les parties visibles, le proton avec des neutrons.

- LE RÔLE DE L'ÉTHÉR -

La Physique actuelle est celle qualifiée de *quantique*, d'un univers matériel évoluant dans le « vide », *expliqué* par des formules mathématiques. Le caractère universel d'une base quantifiée et unitaire est indéniable, cela pleinement en accord cette théorie-ci.

Or, ce livre se distingue par la proposition d'un espace rempli de particules invisibles toutes semblables jouant le rôle de médiateur pour tout phénomène, cela subtilement, presque toujours selon des mécanismes non observables, ceux-ci pouvant souvent sembler même tenir de la magie. On a qu'à penser à l'*intrication* et à la dualité *onde/particule* comme exemples de phénomène dit inexplicable, pouvant être qualifiable de magie.

Il s'agit donc d'un univers éthérien (fait de point de rien) quadratique comme acteur invisible derrière la scène, souvent identifié en tant que *champ* « non-défini ».

- L'ESPACE ÉTHÉRIEN VS LA RÉALITÉ OBSERVABLE -

Comment un univers éthérien « strictement » quadratique peut-il engendrer une liberté de mouvement totale et généreuse en des formes et organisations diverses et complexes ? La matière est « biface », d'abord celle observable, dérivée de la vidange des piles en des bulles de gluon-obscuron lors de l'inversion. Il s'agit ensuite d'un milieu franchement quadratique sous effet de gravité *matière/antimatière* à travers lequel les particules de la bulle sont distribuées symétriquement dans l'espace..

L'autre face s'exprimant plutôt au déploiement et pour toujours inobservable, est celle d'un monde minuscule, là où les relations entre les composantes élémentaires de la matière sont réalisées à l'aide de mouvements générés par une *organisation structurelle invisible*

extirpant l'énergie correspondante. Il en va de puissantes actions « de charge » sous forme de tiges intègres s'extensionnant dans l'espace éthérien.

Enfin, les mouvements et positions fines dans l'espace sont exécutées par des piles invisibles ayant droit à l'orientation tous azimuts. Celle-ci est rendue possible par une relation fondée sur la nature fondamentale de l'univers, la dualité du *tout versus rien*, le rapport intemporel entre le Sens et *la matière fine, évanescence, faite de rien* mais capable de toute direction, réalisant le lien entre la quadrature et la liberté de mouvement totale, créatrice.

- COMMENTAIRES -

- Il y a d'autres comportements non inclus dans ce chapitre tels ceux ayant lieu au cours des événements de désintégration, ceux-ci décrits au chapitre des composites instables.

- Il a été mentionné qu'il n'est pas possible d'observer la matière sous forme dite *Genita* mais, on arrive à *voir l'allure du « cœur de photon »* (dérivé d'un cœur d'électron en mode dipôle) lors d'expérience consistant à ralentir le pas du photon. C'est ainsi qu'on a découvert une allure similaire à celle du **neutrino électronique**. Donc, ce neutrino et le cœur du photon font exception à cette circonstance de « *vision* » impossible.

Note : Je ne sais pas comment un neutrino a pu être observé. Il a cependant été décrit comme une pointe se déplaçant en direction opposée à elle. Lorsque j'ai appris cela, j'ai modifié mes illustrations qui supposaient un déplacement selon le sens de la pointe.

Un grand nombre de détails de ce livre viennent des descriptions faites des phénomènes par les Physiciennes et Physiciens. Cela ne peut qu'apporter de la validité à ma théorie !

- Le phénomène de **l'intrication quantique** a été brièvement décrit dans ce chapitre, particulièrement au sujet des mécanismes fondamentaux, soient l'effet sur l'espace à l'avant des composites lors de la phase de déploiement et, l'application de la gravité sur ce même espace pouvant relier un ensemble intègre ayant plusieurs entités matérielles.

Même s'il s'agit d'un phénomène des plus courants parmi les composites de la matière, les efforts nombreux déployés en laboratoire cherchant à l'utiliser avantageusement sont d'une grande complexité.

- **Détails concernant l'expérience « Stern & Gerlach »** (effet tunnel)

Le champs magnétique de l'expérience se réalise à travers des électrons libres.

Un électron se déplaçant à **vitesse relativiste** a subi une accélération affectant l'ensemble des gluon-obscurons formant ses piles, leurs contenus et ceux du cône de traction cinétique. *Lors d'un changement d'orientation imposé latéralement*, la traction encore en mode

relativiste devient affecté d'un vecteur latéral.

Le mode relativiste défiant le temps, l'électron sera détecté avec l'axe latéral lui ayant été donné, soit le pôle positif placé à 90° par rapport au trajet, à la projection initiale.

- **La gravité dite atomique** consiste de la bulle formée par *la vidange de la pile et du conditionnement de l'espace* (intrication) par l'extension-tige, soit la non-participation de l'espace à la génération de nouveaux points d'Éther dans une tige tendue devant le proton dont la longueur est en correspondance avec le nombre exact de particules formant la pile. C'est ainsi qu'il est compréhensible de voir la présentation de la gravité atomique comme phénomène précédent (faussement) la réalisation effective de l'expansion.

- Le phénomène responsable du **magnétisme**, soit la traînée sur la tige par l'espace en expansion, est présent à toutes les extension-tiges. Cependant, il appartient aux divers éléments de posséder les circonstances électroniques (la configuration spatiale) permettant une production observable de traction. Ainsi, il s'agit d'un vaste domaine de connaissance ne se limitant pas au traitement non-spécifique du sujet dans ce livre.

- Les Physiennes et Physiciens Cosmologues ont du mal à expliquer ce qu'ils observent telle que **la répartition quantitative des diverses composantes de la matière**. C'est qu'il en manquerait à l'observation ! Cependant, l'effet de gravité généré tient compte de toute la matière existante, visible ou non et alors, . . .

Où sont les Baryons ?

Soit : les atomes faits de protons, neutrons et électrons.

→ 6% sont dans les galaxies, 3% dans les amas de galaxies gazeuses

→ moins de 18% dans les filaments cosmiques (forêt Lyman-alpha)

→ 5-10% dans un milieu chaud mais pas trop (10^5 - 10^6 Kelvin)

→ 50% des baryons n'ont pas encore été trouvés

Comment donc est-ce possible que 50% de la matière baryonique ne puisse pas être détectée ?

(Françoise Combes - 2018)

[La matière noire balayée par une nouvelle théorie ? Françoise Combes](#)

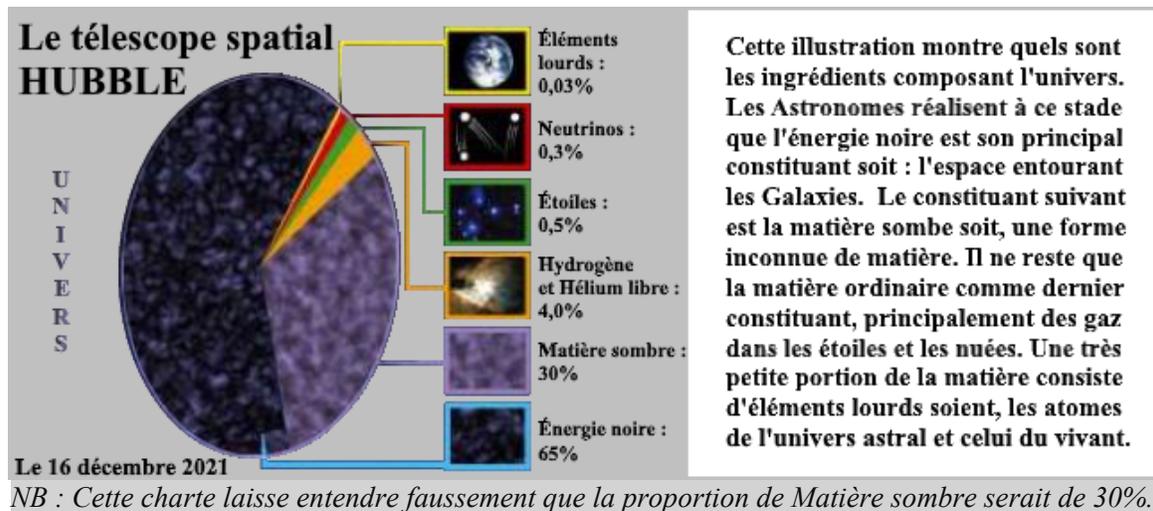


Il s'agit d'une question très complexe nécessitant l'usage de grands moyens permettant l'observation du Cosmos.

Seulement les composantes accessibles à la lumière (aux diverses sortes de photon), peuvent ainsi être détectées.

Donc, cette difficulté demeure entière, n'est pas solutionnée par les travaux actuels.

Ainsi, on verra précisément que la matière dite baryonique (5%) est composée à plus de 99,99% de matière noire faites de *gluons-obscurons* (et *tubulons*, cœurs de photon éteint) structurant les piles de l'électron, du photon, du proton et du neutron. De plus, l'observation de cette matière dite baryonique n'en laisse voir que la moitié. Les piles demeurent invisibles tout en se manifestant entièrement en termes de masse, de gravité.



La Matière sombre ou noire (gluon-obscurons, tubulons et aussi neutrinos) **représente donc 35% du contenu de l'univers**, une très petite fraction consistant des cœurs d'électron, des quarks $-1/3$ et $+2/3$, les parties visibles (3D).

On pourra constater plus loin que l'électron contient *un cœur fait de trois particules liées* formant un composite stable, le reste de sa structure comportant plus de $1,235\ 592 \times 10^{20}$ particules invisibles (chapitre X), les plus communes de la matière Noire.

- La transmission d'énergie dite *électrique* est particulièrement démontrée comme du **mouvement généré dans l'Éther**, soit dans un champ autour de fils conducteurs mis sous tension. La supraconductivité permet de confirmer cela clairement par l'absence de résistance (chapitre VIII), soit là où la production de photon est devenue impossible.

Pour imager ce phénomène (de l'électricité), on n'a qu'à identifier l'ensemble des relations *proton/électron* communément orienté d'un conducteur sous tension *comme étant une tige rigide servant à agiter le milieu éthérien de proximité*. Il s'agit alors de récupérer ce mouvement par une [dynamo](#) (ou un alternateur) par le procédé inverse à celui de la production du phénomène.

Ce mouvement peut aussi être généré par le passage d'électron en surplus, des ions dégagés par une pile.

□ □ □

FPD